

12

Le défi des ordures



Résumé

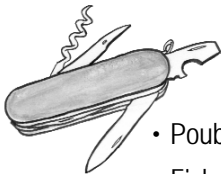
La consommation alimentaire engendre nécessairement la production de déchets. Une fois que le camion à ordures a ramassé notre sac vert, où est-il emporté ? Comment sont gérés les déchets domestiques au nord comme au sud ? Qu'en est-il du trafic de déchets du nord vers le sud ? Les élèves seront amenés à se sensibiliser au suremballage par une activité qui leur proposera d'accumuler dans une poubelle les boîtes de jus qu'ils auront consommées durant une semaine (collation, dîner). Quelles solutions pouvons-nous envisager, pour diminuer nos déchets liés à l'alimentation ?



Objectifs poursuivis

Amener l'élève à

- reconnaître que sa consommation alimentaire engendre des déchets ;
- prendre connaissance des modes de gestion des déchets au nord comme au sud ;
- prendre conscience des impacts environnementaux de l'accumulation de déchets ;
- s'approprier des stratégies de consommation visant à réduire la production de déchets.



Matériel requis

- Poubelle
- Fiche thématique *Où sont emportés nos déchets ?*
- Fiche thématique *Les sacs verts au régime !*



Durée de l'activité

Une semaine pour accumuler les boîtes de jus dans la poubelle, puis 75 minutes en classe



Déroulement



MISE EN SITUATION

- Demandez aux élèves de conserver leurs boîtes de jus consommé à l'école pour dîner ou lors des collations, de les ouvrir, de les rincer et de les jeter dans une poubelle spécialement utilisée à cet effet. Durant une semaine, les élèves accumuleront leurs boîtes de jus dans cette poubelle.



RÉALISATION

- À la fin de la semaine, demandez aux élèves d'estimer le nombre de boîtes de jus contenues dans la poubelle.
- Demandez aux élèves si les autres aliments que l'on consomme à l'école et à la maison sont généralement nus ou emballés.
- Demandez aux élèves s'ils savent ce qu'on fait de tous ces emballages et vers où voyagent nos déchets à bord du camion à ordures.
- Présentez aux élèves la fiche thématique *Où sont emportés nos déchets ?*



RÉTROACTION

- Demandez aux élèves de nommer des moyens concrets de mettre nos sacs verts au régime (diminuer nos déchets). Notez leurs réponses au tableau.
- Présentez aux élèves la fiche thématique *Les sacs verts au régime !*
- Invitez les élèves à créer des affiches pour publiciser les 3R-V dans l'école. En équipe de 2 ou 3, les élèves devront choisir une composante parmi les 3R-V (réduire, réutiliser, récupérer et valoriser) et illustrer des moyens concrets d'y arriver.

Exemple : réduire - utiliser des contenants lavables et réutilisables pour apporter son jus plutôt qu'une boîte jetable.

Les quatre composantes des 3R-V devront être illustrées.

- Ensuite, posez les affiches dans les corridors de l'école.



RECOMMANDATION

Pour faire suite à cette activité, il serait pertinent de proposer aux élèves de calculer leur empreinte écologique. Pour ce faire, rendez-vous au www.ecoprint.ca

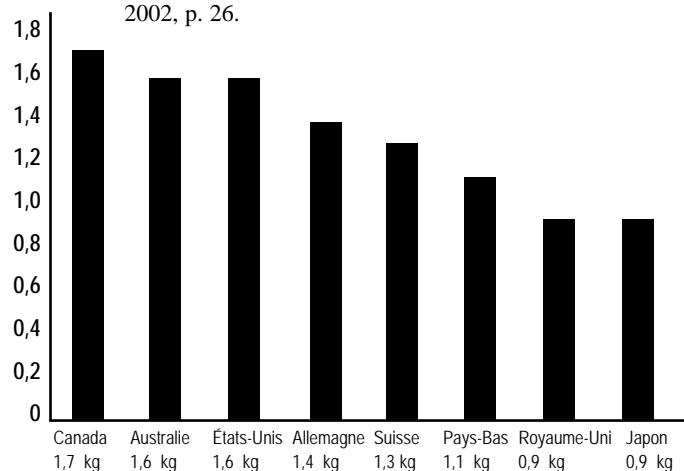
Où sont emportés nos déchets ?

« Si tous les humains vivaient comme le Canadien moyen, il faudrait littéralement deux terres de plus. »
(Ministère fédéral de l'Environnement, 1997)

Les Canadiens sont les plus importants producteurs de déchets au monde.

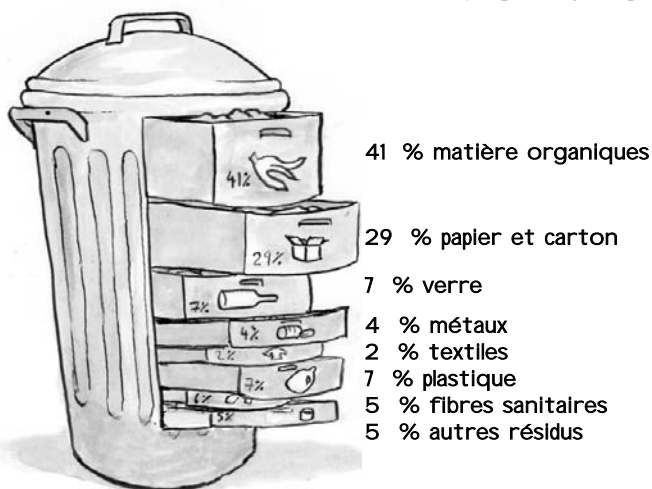
VOICI LA PRODUCTION DE DÉCHETS PAR HABITANT EN KG/PERSONNE/JOUR

Tiré de VITESSE, Ramon, et Éloïse TOUTCOURT.
Répertoire d'alternatives vivantes, Montréal, Éd. Sapristi, 2002, p. 26.



QUE CONTIENT NOTRE POUBELLE ?

Tiré de RECYC-QUÉBEC, www.recyc-quebec.gouv.qc.ca



En ajoutant les emballages aux résidus alimentaires, les déchets liés à l'alimentation remplissent au minimum la moitié de notre sac à ordures.

◆ **Biogaz**
gaz qui se dégage de la décomposition des matières organiques contenues dans nos déchets

Le monde à table... J'y mets mon grain de sel !

LA GESTION DES DÉCHETS CHEZ NOUS

Au Québec, la plus grosse partie de nos déchets sont enfouis dans des dépotoirs. À travers les montagnes d'ordures, ruisselle l'eau de pluie, qui emporte avec elle plusieurs substances toxiques (résidus de pesticides, de plomb, de mercure, etc.) polluant les sols et l'eau de la nappe phréatique. De plus, les **biogaz** (contenant du méthane (CH₄) et du dioxyde de carbone (CO₂)) qui se forment lors de la putréfaction des déchets, s'échappent dans l'atmosphère et contribuent à l'effet de serre. Rappelons que l'effet de serre augmente la température de la planète, ce qui provoque un climat extrême (écarts de températures, vents violents, plus d'ouragans, de sécheresses et d'inondations) ainsi que la fonte des glaciers.

Les quatre incinérateurs de la province (Québec, Lévis, Îles-de-la-Madeleine et Longueuil) brûlent, quant à eux, environ 3 % des déchets domestiques solides¹. La combustion des ordures entraîne l'émission de POP (polluants organiques persistants), dont font partie les dioxines, les furannes et les métaux lourds (comme le plomb et le mercure). Ces substances sont toxiques. Après s'être échappées dans l'air, elles se déposent sur les sols environnants et les contaminent².

LA GESTION DES DÉCHETS DANS LES PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Aux abords des dépotoirs de la majorité des grandes villes des pays en développement se créent des mini villes. Les habitants de ces petites villes y travaillent de manière autonome. Hommes, femmes et enfants fouillent quotidiennement les ordures en quête de matières recyclables. Ils font en fait un second tri, puisque les éboueurs ont eu le premier choix. Tout ce qui peut être récupéré ou revalorisé est sélectionné, puis revendu pour une bouchée de pain à des ateliers ayant pignon sur rue à proximité. Ces derniers se chargent de la revalorisation ; par exemple, certains fabriquent des matelas ou des tapis avec les matières textiles récupérées. Au Brésil, on compte plus de 200 000 « recycleurs d'ordures ».

Là où il n'y a pas de système pour ramasser les ordures, chaque famille brûle ses déchets ou les jette dans des dépotoirs improvisés. Tel que mentionné précédemment, l'incinération des ordures est extrêmement néfaste pour l'environnement.

¹ WARIDEL, Laure. *L'envers de l'assiette*, Montréal, Éd. Écosociété et Environnement Jeunesse, 2003, p. 23.

² Webencyclo, www.webencyclo.com

LE TRAFIC DE DÉCHETS TOXIQUES

Au cours des années 1980, beaucoup de pays industrialisés ont tenté d'envoyer leurs déchets dangereux (des résidus de métaux lourds, des solvants, des huiles, des graisses, des résidus de nettoyage, des pesticides et des herbicides usés) dans des pays en développement. D'importants montants d'argent étaient proposés au gouvernement de plusieurs pays

d'Amérique latine et d'Afrique, s'ils acceptaient ces déchets. Sans les installations techniques appropriées pour entreposer ou se débarrasser des déchets dangereux des pays du nord, les pays du sud couraient de grands risques pour l'environnement et la santé des populations locales. Pour les pays en développement, l'importation de déchets dangereux était une façon de faire entrer des devises. Depuis 1997, la Convention de Bâle interdit l'exportation, de déchets dangereux des pays industrialisés vers les pays en développement, si c'est pour les éliminer ou les recycler.

Mettre la main à la pâte



L'organisme

québécois Action RE-buts travaille dans deux régions du Brésil à la sensibilisation des communautés locales aux problèmes de gestion des déchets. Des projets de gestion écologique des déchets ont été mis en place et intègrent les « recycleurs d'ordures » afin qu'ils récupèrent ce qui peut être recyclé de manière sécuritaire.

(BERGERON, Lise, Anick PERREAULT-LABELLE, Steve PROULX et Carle BERNIER-GENEST. « Le guide du consommateur responsable - Le pouvoir de nos choix », Collection Protégez-vous, Éd. Protégez-vous en partenariat avec Équiterre, avril 2004.)

À Huanllanca, petit village situé au cœur des Andes péruviennes, les ordures étaient déversées dans un dépotoir improvisé à proximité du village. Les animaux s'y alimentaient, et les enfants avaient pris l'habitude d'aller y jouer, ce qui constituait un risque important d'infection. Avec l'appui de SUCO (organisme canadien de coopération internationale), les citoyens du village ont mis sur pied un centre de traitement écologique des déchets. Les ordures y sont maintenant triées, recyclées et revalorisées.

(www.suco.org)

L'organisme

canadien Micro-Recyc-Coopération recueille des ordinateurs usagés et des accessoires informatiques auprès de la population et des entreprises canadiennes afin de leur donner une seconde vie dans les pays en développement.

(<http://www.microrecyccoop.org>)



Savais-tu

qu'au Complexe environnemental de Saint-Michel (dépotoir de Montréal), les biogaz sont aspirés et acheminés vers une centrale thermique qui génère de l'électricité en quantité suffisante pour répondre aux besoins annuels de 1 000 maisons ?

Savais-tu

que les matières fécales des animaux contribuent à la pollution de l'eau dans une proportion 10 fois plus élevée que l'ensemble des déchets du monde entier³ ?

Savais-tu

qu'il y a même des déchets dans l'espace ? Plus de 9 000 débris de plus de 10 centimètres (écrans, morceaux de moteurs explosés, appareils photo d'astronautes) tournent en orbite autour de la Terre ?

Savais-tu

que la mer est saturée de déchets ? Les fonds de la Méditerranée sont recouverts de 300 millions de tonnes de déchets, dont les trois quarts sont du plastique.

Savais-tu

qu'en 2005, selon Environnement Canada, 170 491 tonnes d'ordinateurs et de matériel de technologie de l'information ont été jetées ? Ce nouveau type de déchets, qui contient des éléments toxiques, notamment du cadmium, du plomb et du mercure, fait peser des risques majeurs sur l'environnement et la santé.

³ ROBBIN, John. Se nourrir sans faire souffrir, New Hampshire, Éd. Stanké, 1990, p. 427.

Les sacs verts au régime !

AVANT DE METTRE NOTRE SAC VERT AU RÉGIME, PENSONS DONC À FAIRE UN RÉGIME DE SACS !

Chacun d'entre nous utilise environ 350 sacs de plastique par année. Bon nombre de ces sacs s'envolent dans les rues ou en forêt, où ils prendront plus de 300 ans à se dégrader, ou, pire encore, en mer, où ils risquent d'étouffer tortues, dauphins et autres animaux marins. Pour mettre fin à ce fléau, certains pays comme l'Afrique du Sud, le Népal, l'Inde, Taiwan, etc., ont tout simplement interdit l'usage des sacs en plastique. D'autres pays, comme l'Australie et la Nouvelle-Zélande, s'apprentent à suivre leur exemple. Au Québec, on pense interdire sous peu la distribution de sacs non biodégradables. Il existe en effet des sacs en plastique qui se dégradent après trois mois d'utilisation. Responsabilisons-nous, et refusons les sacs en plastique ; nos emplettes peuvent très bien être emportées dans notre sac à dos ou dans un sac de coton réutilisable que nous traînons avec nous.

(Source : KIEFER, Lio. « L'affaire est dans le sac », *Le Devoir*, 21 et 22 janvier 2005.)

Afin de gérer nos déchets de façon responsable, il faut d'abord respecter la règle des 3R-V : réduire, réutiliser, recycler et valoriser.

Réduire :

implique de réviser ses besoins et ne pas se laisser prendre au jeu de la mode et de la publicité qui poussent à acheter des montagnes de pacotilles. Réduire veut aussi dire faire des choix écologiques, comme éviter d'acheter des produits présentant des emballages superflus.

Réutiliser ou réparer :

visé à faire un usage répété et prolongé du même objet. Cette attitude de consommation commande une certaine vigilance : il faut choisir, à la base, des articles de qualité, réparables, quitte à les payer un peu plus cher et à en posséder moins.

Recycler :

recupérer des matières dans le but de les valoriser ensuite. On pense souvent au recyclage en premier lieu, quand on se soucie de l'environnement. Pourtant, c'est une alternative de dernier recours. Le recyclage implique un processus de transformation qui coûte cher et qui a des impacts sur l'environnement. Il est essentiel d'acquiescer le réflexe de réduire, de réparer et de réutiliser avant de recycler. Néanmoins, le papier fait de fibres recyclées exige 40 % moins d'énergie à fabriquer que le papier neuf. Par ailleurs, chaque tonne de verre recyclé permet une économie de 135 litres de pétrole et de 1,2 tonne d'autres matériaux.

Le monde à table... J'y mets mon grain de sel !



Valoriser :

Transformer nos déchets pour les réutiliser. Par exemple, on peut améliorer un vieux vêtement pour le porter à nouveau, emballer des cadeaux avec du papier journal et composter !

Compostage :

Les déchets organiques comptent pour 41 % de notre sac à déchets. On peut facilement soustraire ces déchets de notre sac vert en faisant du compost qui servira à la croissance de nos plantes. Il existe différentes techniques pour optimiser son compost, mais l'essentiel consiste à

- mettre une première couche de paille ou de feuilles ;
- y empiler, au fur et à mesure, les déchets organiques (résidus de fruits et légumes, poches de thé, café, coquilles d'œufs et mauvaises herbes). Ne mettre ni viande, ni produits laitiers ;
- mélanger le tas pour favoriser l'aération ;
- arroser le tas s'il paraît sec.

Le compost peut se faire directement sur le sol ou dans un bac sur une galerie, par exemple.



que le papier peut être recyclé jusqu'à 12 fois ? Il sert à refaire du papier ou du carton.

Savais-tu que tout l'aluminium jeté chaque année par les États-Unis suffirait pour renouveler complètement leur flotte d'avions commerciaux tous les trois mois ?

Savais-tu qu'en recyclant 11 bouteilles en plastique, on peut fabriquer un arrosoir, qu'avec 670 canettes, on peut fabriquer un vélo et qu'avec 19 000 boîtes de conserve, on peut fabriquer une voiture ?

Savais-tu que dans la nature, il faut trois mois pour qu'un mouchoir en papier disparaisse, 10 ans pour une boîte de conserve et 300 ans pour un sac en plastique ?

12. Le défi des ordures / Les sacs verts au régime !